Pour le prolongement de la ligne 4 de métro à Robinson

En 2021, la ligne 4 du métro de Paris sera prolongée au sud de Mairie de Montrouge à la nouvelle station Bagneux – Lucie Aubrac, actuellement en construction. En 2025, cette station devrait également être desservie par la nouvelle ligne 15 du Grand Paris Express, traversant la banlieue sud d'est en ouest.

Pendant ce temps, **le trafic du RER augmente chaque année**, à hauteur de 2,5% par an. La conséquence est que **cette ligne est désormais saturée**, ce qui provoque de nombreux disfonctionnements et des conditions de transport déplorables pour les voyageurs.

Au sud de Paris, l'exploitation vers deux branches différentes (Robinson et Saint Rémy les Chevreuse) rend les choses plus difficiles qu'au centre. D'une part car on ne peut augmenter la circulation sur une branche sans la diminuer sur l'autre, car la somme ne peut dépasser ce que le centre de Paris peut absorber. D'autre part, car l'exploitation doit mêler les trains venant de ces deux origines, et les incidents qui touchent une branche impactent donc facilement l'autre.

La situation va devenir encore plus critique autour du plateau de Saclay. Qu'il y ait un téléphérique depuis la gare du Guichet, ou bien qu'il y ait la ligne de métro depuis la gare de Massy Palaiseau, les transports en commun du plateau de Saclay dépendront massivement de la branche Saint Rémy les Chevreuse pour l'acheminement des personnes venant de Paris et de la première couronne.

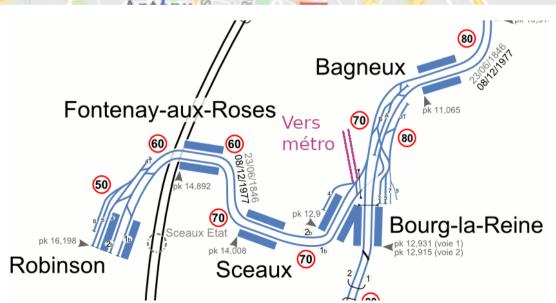
Il est donc opportun de commencer dès maintenant à envisager des solutions fortes et structurelles pour faciliter les voyages sur le RER B au sud de Bourg la Reine. La solution la plus efficace est de débrancher l'une des deux branches sud du RER, en l'occurrence la moins fréquentée, celle allant vers Robinson. Ce serait possible à condition de prolonger à nouveau la ligne 4 de métro, de Bagneux jusqu'à Bourg la Reine, puis que cette ligne reprenne alors les infrastructures ferroviaires de la branche de Robinson, y ayant son terminus sud, et desservant au passage les gares de Sceaux et de Fontenay aux Roses.

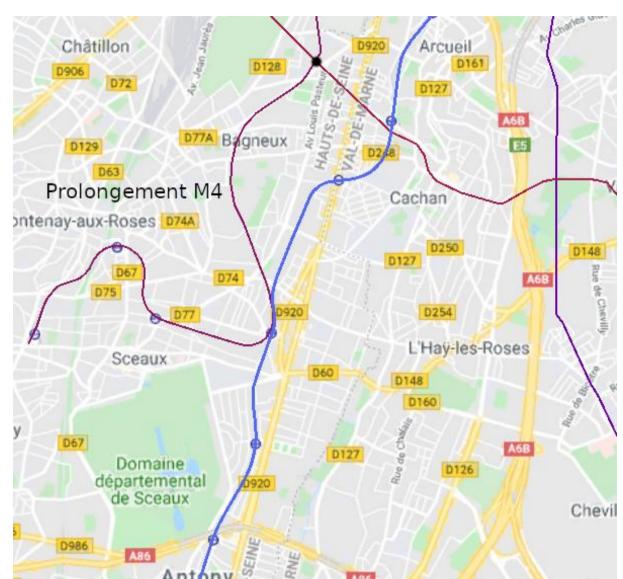
Une rame de RER B étant plus longue et plus large qu'une rame de métro, il n'y aurait pas d'incompatibilité lourde pour que le métro passe sur ses voies ferrées. Sur cette partie, les travaux seraient essentiellement d'adapter les voies pour une alimentation par troisième rail, rapprocher les rails des quais et poser des portes palières sur les quais, car à cette échéance, la ligne 4 sera totalement automatisée.

Entre Bagneux et Bourg la Reine, cela suppose de creuser un tunnel au tunnelier, semblable à ceux en cours de construction pour le Grand Paris Express. Les gabarits des lignes 4 et 14 étant d'ailleurs les mêmes, il y a plusieurs tunneliers existant déjà pouvant creuser ce prolongement.

La situation telle que prévue pour 2025 :







La situation avec un prolongement de la ligne 4 vers Robinson :

Evidemment, les personnes utilisant les trois stations de la branche Robinson peuvent légitimement s'inquiéter de ne plus avoir accès directement aux stations du RER B du centre de Paris. Mais en faisant que cette branche soit le terminus de la ligne 4, qui est aussi une ligne nord-sud, les principales stations du RER B leur seraient toujours accessibles sans correspondances: Denfert-Rochereau, Saint Michel, Chatelet/Les Halles, et Gare du Nord. A cela s'ajoute la desserte de deux autres grandes gares parisiennes sans correspondance: la gare Montparnasse et la gare de l'Est.

Les rames de métro ont une capacité forcément plus faible qu'une rame de RER, mais cet inconvénient est largement compensé par une fréquence plus accrue : quand les RER passent toutes les douze minutes sur la branche Robinson en heure de pointe, sur la ligne 4, la fréquence de pointe est d'un passage tous les deux minutes.

De plus, les RER roulant à gauche et les métros roulant à droite, la correspondance pour passer du métro au RER pour aller vers Paris serait particulièrement facile pour ceux qui auraient quand même besoin de prendre la ligne B, vu qu'elle se fait de quai à quai à Bourg la Reine, sur les quais existants.

Enfin, tant le RER B (à Arcueil Cachan) que la ligne 4 (à Bagneux) seront reliés à la ligne 15, qui à ce moment là, fera le tour complet de Paris. Il ne faudra que 22 minutes pour aller de Bagneux – Lucie Aubrac à la Défense, facilitant probablement la vie d'une partie des utilisateurs de la branche Robinson si elle est liée à la ligne 4.

Pour les usagers de la branche Antony-Massy Palaiseau-Orsay Ville-Antony, ce prolongement permettrait une hausse notable du nombre de passages de RER dans ces stations aux heures de pointe ainsi qu'une exploitation plus facile, permettant plus de confort et au bout du compte, une meilleure expérience des transports en commun. C'est donc un but à rechercher activement, et dès maintenant. De tels projets, entre le début des études et l'inauguration, peuvent facilement prendre une dizaine d'années. C'est donc sur le long terme qu'il faut commencer à travailler.

Cette idée est déjà soutenue par des maires de différents bords. En mars 2018, les maires de Bagneux, Clamart, Bourg la Reine, Fontenay aux Roses, Antony, Sceaux, Châtenay Malabry et du Plessis Robinson ont adressé une lettre à Valérie Pécresse, présidente d'Ile de France Mobilités pour qu'une étude soit rapidement lancée pour étudier le prolongement de la ligne 4 de Bagneux à Robinson via Bourg la Reine. A la même époque, l'association Les Villes du RER B Sud, comprenant Orsay et donc Jean-François Vigier est le président, adoptait une motion demandant à l'Etat la réalisation d'un dossier d'émergence consacrée à la connexion de la ligne 4 depuis Bagneux à Robinson via Bourg la Reine.

Cette proposition pouvant faire l'unanimité, il faut donc la pousser fortement à tous les niveaux (municipalités, communautés d'agglomération, département, région, Etat), afin qu'un lobbying intense puisse la passer en phase de réalisation au plus tôt. Ce sera un lourd processus, raison de plus pour le commencer avec force et dès maintenant.